

Paris, 18 mars 1923

5500



Chère amie,

Je n'ai en fait plus fort. J'ai donné deux fois, mais en évitant de faire un trop gros carillon. C'est le beau temps qui m'avait amené, avec la crainte d'être moins farouci si j'attendais à samedi. Prochainement vous ferez mes adieux. A la vérité, hier mes adieux auraient été hypothétiques, parce que je ne sais pas encore si j'aurai seulement une femme de ménage pour me tenir là-bas. Si l'on ne trouve personne, je ne partirai pas la semaine prochaine, parce que la saison est trop peu avancée pour que je puisse m'installer tout seul dans ma maison. En tout cas, si le temps est favorable, je tâcherai de retourner chez vous samedi.

Aujourd'hui et j'ai réunion

au Collège de France, et
tous ces jours-ci je vais m'occuper
de régler mes affaires comme si je
devais partir la semaine prochaine.
J'ai écrit à Pernon, et il trouvera
sans doute un moment pour venir me
voir le 26 ou le 27.

Affectueux respects.

A. Loisy